institués par le Christ. Bien qu'au schisme primitif de Michel Cérulaire soient venues se greffer, avec le temps, des hérésies formelles, la suite régulière de ses évêques n'a jamais été interrompue, comme dans l'Eglise anglicane.

Il résulte de là que ce qui la sépare de Rome n'est pas l'existence d'une fausse hiérarchie, mais bien des divergences de dogmes et de rites religieux. Ce sont ces divergences qui nous restent à voir. Nous terminerons notre travail en donnant quelques détails sur les hérésies multiples qui, depuis trois siècles surtout, la divisent, et cela au point de faire craindre pour son existence même, si jamais la puissance civile l'abandonne à ses propres ressources.